



# Une journée à *Lugdunum*

## Liens avec les programmes de LCA

- LCA Latin - classe de 3<sup>e</sup>
- L'empire romain, la Paix romaine, la romanisation de l'empire - classes de 5<sup>e</sup> /4<sup>e</sup> /3<sup>e</sup>
- Classes *Mare Nostrum* - La Méditerranée, carrefour linguistique et culturel de l'Antiquité à nos jours

Au collège, l'enseignement de complément de LCA permet d'acquérir des éléments de culture littéraire, historique et artistique, de disposer des repères nécessaires pour se construire une représentation de l'étendue géographique et historique, de repérer et comprendre l'influence de l'histoire ancienne dans des productions culturelles de différentes époques.

## Sommaire

### Description et objectifs du projet 2

Étape 1 - Découverte de la géographie de <i>Lugdunum</i> .....	2
Visée pédagogique à destination des professeurs .....	2
Activités à proposer aux élèves .....	14
Étape 2 - Découverte historique du site de <i>Lugdunum</i> .....	18
Visée pédagogique à destination des professeurs .....	18
Activités à proposer aux élèves .....	20
Pour prolonger cette séquence .....	21
Pour approfondir : bibliographie sélective et ressources en ligne .....	21

## Description et objectifs du projet

L'objectif du projet est de montrer que l'enseignement du latin est à la confluence des savoirs d'aujourd'hui et au service d'un approfondissement de la culture contemporaine. Il s'agit de comprendre comment s'est développé l'Empire romain face aux « Barbares », comment est fondée une colonie romaine, comment s'organise la vie au sein d'une telle cité, quels sont les monuments emblématiques d'une cité romanisée au temps de la *Pax romana* et comment ce type de fondation a laissé des traces dans notre monde contemporain.

Ce projet prend place au sein d'une séquence intitulée « La romanisation de l'Empire ». Elle comprend la découverte de plusieurs cités phares – qui font l'objet de fiches Odysseum – par exemple, au choix : *Arausio* (Orange), *Augustodunum* (Autun), *Lutetia* (Paris), *Massalia* (Marseille), *Nemausus* (Nîmes) et le Pont du Gard, *Vasio* (Vaison-la Romaine), etc.

Les prérequis sont les suivants : connaître les notions de « colonie » et de « *pax romana* ». Ces notions peuvent être vues au sein d'une séance précédente portant sur le citoyen romain.

## Étape 1 - Découverte de la géographie de *Lugdunum*

### Visée pédagogique à destination des professeurs

Dans un premier temps, il convient de situer la cité de *Lugdunum* dans l'espace géographique de l'Empire romain. Pour cela, les élèves se rendent sur l'album du site du Musée virtuel de la Méditerranée consacré à *Lugdunum* :



[Lyon | Le Musée virtuel de la Méditerranée](#)

Nous nous attacherons à comprendre pourquoi cette ville est située à un emplacement stratégique :

- au confluent du Rhône et de la Saône, la ville de *Lugdunum* est placée sur l'importante voie de circulation qu'est la vallée du Rhône ;
- en étroite relation avec la Méditerranée, avec Rome et avec les régions du Nord de l'Empire, la cité peut se développer grâce au commerce fluvial.

C'est bien ce que confirme le texte de Strabon, géographe des I<sup>ers</sup> siècles avant et après J.-C. Le texte est donné avec sa traduction aux élèves qui doivent repérer sur la carte du Musée virtuel les quatre voies qui partent de *Lugdunum*.

### Texte 1 : la cité de *Lugdunum* selon Strabon

Τὸ δὲ Λούγδουνον ἐν μέσῳ τῆς χώρας ἐστίν, ὥσπερ ἀκρόπολις, διὰ τε τὰς συμβολὰς τῶν ποταμῶν καὶ διὰ τὸ ἐγγὺς εἶναι πᾶσι τοῖς μέρεσι. Διόπερ καὶ Ἀγρίππας ἐντεῦθεν τὰς ὁδοὺς ἔτεμε, τὴν διὰ τῶν Κεμμένων ὁρῶν μέχρι Σαντόνων καὶ τῆς Ἀκυιτανίας, καὶ τὴν ἐπὶ τὸν Ῥῆνον, καὶ τρίτην τὴν ἐπὶ τὸν ὠκεανόν, τὴν πρὸς Βελλοάκοις καὶ Ἀμβιανοῖς, τετάρτη δ' ἐστὶν ἐπὶ τὴν Ναρβωνίτιν καὶ τὴν Μασσαλιωτικὴν παραλίαν.

Comme la ville de Lugdunum s'élève au centre même de la Gaule et que, par sa situation au confluent de deux grands fleuves et à proximité des différentes parties de la contrée, elle en est pour ainsi dire l'acropole ou la citadelle, [Marcus Vipsanius] Agrippa l'a choisie pour en faire le point de départ des grands chemins de la Gaule, lesquels sont au nombre de quatre et aboutissent, le premier, chez les Santons et en Aquitaine, le second au Rhin, le troisième à l'Océan et le quatrième dans la Narbonnaise et à la côte des Massaliotes.

Strabon, Géographie, IV, 6, 11, traduit par Amédée TARDIEU, 1867.

D'après Strabon, la cité de *Lugdunum* occupe un emplacement géostratégique exceptionnel.

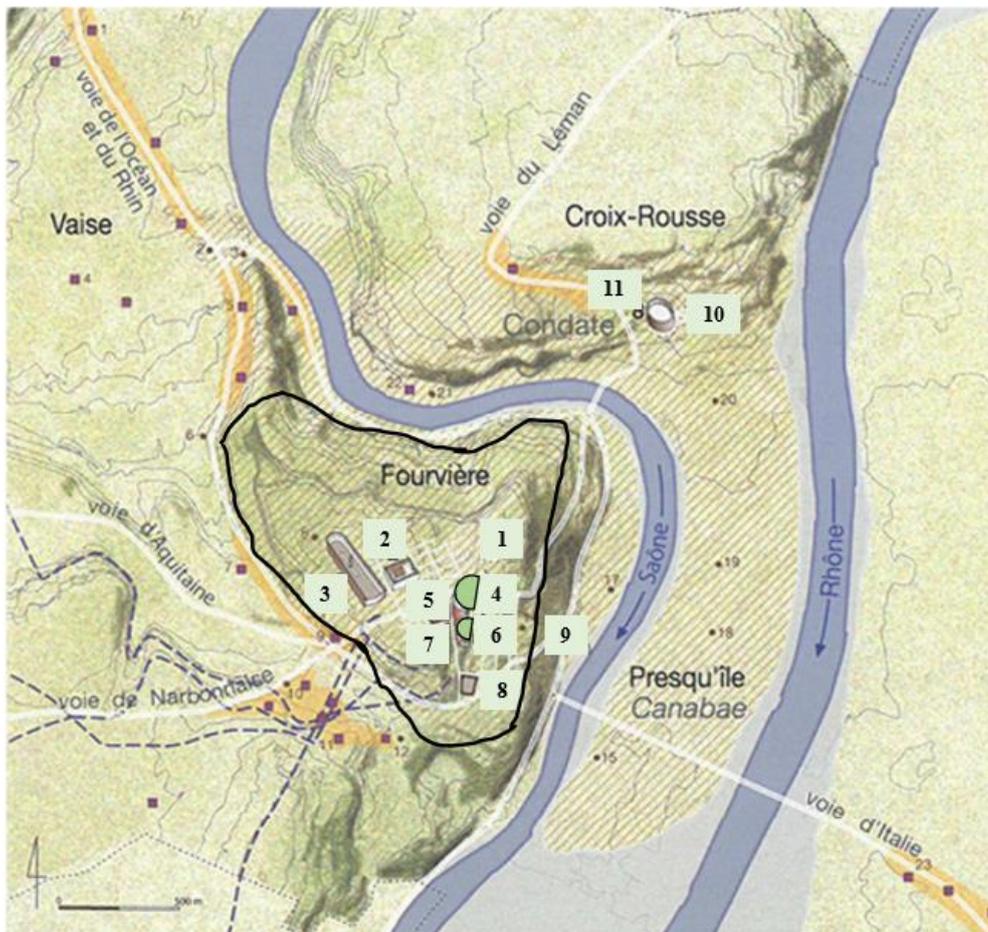
En effet, au cours de la fin du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C., l'empereur Auguste divise la Gaule celtique en trois provinces : la Lyonnaise, la Belgique et l'Aquitaine. *Lugdunum* devient la *caput Galiarum* /« tête (de voies) des Gaules », mais non pas au sens d'une capitale politique, car elle ne possède pas d'institutions propres, dépendant du pouvoir centralisé à Rome ; on ne peut donc pas parler de « capitale » au sens strict. En revanche, elle est le centre administratif de plusieurs provinces ; elle possède un atelier qui frappe monnaie pour tout l'Empire ; elle est au centre d'un réseau routier essentiel, développé par Marcus Vipsanius Agrippa, gendre d'Auguste et expert en génie civil. Ainsi, comme l'explique Strabon, quatre voies partent de *Lugdunum* :

- la voie de Narbonnaise qui relie Lugdunum à l'Italie par *Vienna* (Vienne) et la vallée du Rhône ;
- la voie d'Aquitaine qui dessert *Burdigala* (Bordeaux) et *Mediolanum Santonum* (Saintes) ;
- la voie de l'Océan qui irrigue la province de la Lyonnaise ;
- la voie du Rhin qui atteint *Argentoratum* (Strasbourg).

La cité est alors en plein essor et se dote de tous les monuments romains propres à une cité florissante : théâtre, amphithéâtre, cirque, thermes, aqueducs, etc.



Pour compléter cette première découverte géographique, le professeur fait travailler les élèves sur le plan de *Lugdunum* suivant, que l'on peut distribuer vierge :



Plan de *Lugdunum* au II<sup>ème</sup> s. ap. JC © C. Berthon

- |                          |   |
|--------------------------|---|
| 1. Forum (?)             | 9. Habitations et cohorte urbaine       |
| 2. Temple                | 10. Amphithéâtre                        |
| 3. Cirque (?)            | 11. Sanctuaire fédéral (?)              |
| 4. Théâtre               | ■ Nécropoles                            |
| 5. Prétoire d'Agrippa    | --- Aqueducs                            |
| 6. Odéon                 | — Tracé supposé de l'enceinte fortifiée |
| 7. Boutiques et habitats | ■ Etendue supposée de la ville antique  |
| 8. Thermes               |   |

On demande aux élèves d'utiliser le Musée virtuel de la Méditerranée pour repérer et numéroter sur le plan chacun des monuments qui composent la cité. On leur propose d'imaginer qu'ils sont, pendant une journée, dans la peau d'un étranger arrivant à *Lugdunum* : on les invite alors à repérer les voies d'accès à la ville et à imaginer ce que cette personne découvre successivement en y arrivant, ce qu'elle s'attend à voir et quels éléments architecturaux ou culturels peuvent au contraire l'étonner.

Il apparaît que cette ville est emblématique de l'Empire romain, car elle possède, comme toute cité romaine :

- des espaces publics : un forum, au moins un temple, peut-être un cirque, un théâtre, un amphithéâtre, des thermes, des aqueducs, des boutiques, des nécropoles ;
- des habitations privées de plus ou moins grande importance.

À partir des fiches Odysseum correspondantes, la classe peut faire le point sur les fonctions des différents monuments qui composent une cité romaine et réaliser des exposés oraux sur les espaces et monuments suivants :

- le *forum* : [Le forum romain - Le point de convergence de la cité romaine](#)
- les temples : [Temple romain](#)
- le cirque : [Le Circus Maximus, célèbre hippodrome de la Rome antique](#) ; [Les courses de chars : L'épreuve reine des jeux du cirque](#)
- le théâtre : [Le théâtre grec et le théâtre romain : Espace et architecture](#)
- l'amphithéâtre, en particulier le Colisée à Rome : [Le Colisée, un amphithéâtre pour le peuple romain](#)
- les thermes : [Les thermes romains](#)
- les aqueducs : [Les Romains et l'eau : Une longue histoire](#)
- les maisons : [La maison romaine : Plan et vie quotidienne dans la domus](#)

Ces travaux peuvent être mis en valeur soit par le biais d'affiches exposées au CDI de l'établissement, soit grâce à des fiches présentant le monument / l'espace et son rôle, à mettre en ligne sur le site de l'établissement, à disposition des élèves et des parents d'élèves, afin de rendre plus visibles les travaux effectués en LCA.

Après avoir étudié les fonctions de chacun de ces espaces et monuments, la classe s'attache aux spécificités des monuments de *Lugdunum*. Pour cela, on se réfère à la partie dédiée à la géographie de la cité sur la fiche Odysseum [Lugdunum, La colline du dieu gaulois Lug à Lyon](#)

On demande aux élèves de dresser la liste des monuments de la cité. Ils en extraient les informations essentielles permettant de décrire chacun des monuments, sous forme de tableau, par exemple : date de construction, caractéristiques architecturales et fonction.

Monument	Datation	Architecture	Fonction
Temple (2 sur le plan)	Début du 1 <sup>er</sup> siècle après J.-C.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dimensions : 32,5 par 42 m</li> <li>• Type gréco-romain, entouré d'un portique sur trois de ses côtés</li> <li>• Colonnes d'environ 15 m de haut</li> <li>• Cryptoportique (portique souterrain) servant de lieu de stockage</li> </ul>	Peut-être dédié au culte impérial d'après des inscriptions mentionnant des empereurs ?
Cirque (3 sur le plan)	1 <sup>er</sup> siècle après J.-C.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Situation probable : à proximité de l'aqueduc du Gier, dont l'eau était nécessaire à l'alimentation des bassins décorant la <i>spina</i>, et à côté de la nécropole, car les jeux du cirque avaient souvent lieu lors des cérémonies funéraires.</li> </ul>	Courses de chars



Monument	Datation	Architecture	Fonction
Théâtre (4 sur le plan)	Fin du I <sup>er</sup> siècle avant J.-C. et début du I <sup>er</sup> siècle après J.-C.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Modèle en partie grec, car adossé à la colline de Fourvière et en partie romain car pourvu d'un mur de scène de plus de 20 m de haut</li> <li>• Dimension : 108 m de diamètre</li> <li>• Capacité : 11 000 spectateurs</li> </ul>	Représentations théâtrales
Amphithéâtre (11 sur le plan)	Environ 19-20 après J.-C.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dimensions : 143,30 m par 117,35 m</li> <li>• Capacité : 20 000 spectateurs</li> </ul>	Spectacles de gladiateurs
Thermes (8 sur le plan)	I <sup>er</sup> siècle après J.-C. au III <sup>e</sup> siècle après J.-C.	Contenaient : <ul style="list-style-type: none"> <li>• - un <i>apodyterium</i> (vestiaire),</li> <li>• - un <i>tepidarium</i> (salle tiède),</li> <li>• - un <i>frigidarium</i> (salle froide),</li> <li>• - un <i>caldarium</i> (salle chaude),</li> <li>• - un <i>sudatorium</i> (sauna),</li> <li>• - des <i>piscinae / natationes</i> (piscines)</li> <li>• - une <i>palaestra</i> (cour extérieure où l'on pratiquait le sport)</li> </ul>	Fonctions multiples : hygiène corporelle, sociale, culturelle.
Quatre aqueducs (pointillés sur le plan)	I <sup>er</sup> siècle après J.-C.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus de 200 km de long</li> <li>• Déversent environ 30 000 m<sup>3</sup> d'eau par jour</li> </ul>	Véhiculer l'eau des massifs montagneux voisins (le Mont d'Or, les Monts du Lyonnais et le Pilat) pour approvisionner la ville
Citerne (5 sur le plan)	I <sup>er</sup> siècle après J.-C.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dimensions : 26 par 9 m</li> <li>• Capacité : 700 m<sup>3</sup></li> <li>• Alimentée par l'aqueduc du Gier</li> <li>• Situation : installée au point culminant du site, soit à 287,5 m de haut</li> </ul>	Alimenter la ville en eau
Maison appelée « prétoire d'Agrippa » (5 sur le plan)	20 avant J.-C. environ	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dimensions : 37 par 62 m</li> <li>• Grande maison à <i>atrium</i> (salle d'entrée) et à <i>peristylum</i> (péristyle)</li> <li>• Contient des thermes privés</li> </ul>	Résidence personnelle de l'empereur Auguste et de son gendre Agrippa lors de leurs déplacements
Quartier d'habitations et de boutiques (7 sur le plan)	I <sup>er</sup> siècle après J.-C.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Disposées sur le haut de la colline de Fourvière</li> <li>• Ouvrent sur un portique péripète</li> </ul>	Lieux d'habitation et de commerce

Le professeur présente la dédicace de l'amphithéâtre, qui permet de recueillir des informations importantes concernant une pratique structurante de la société gallo-romaine : l'évergétisme.



**Dédicace de l'amphithéâtre, 1er siècle après J.-C., Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière.**

– Source : wikimedia.org

### Source épigraphique 1 : dédicace (ILTG, 217) de l'amphithéâtre des Trois Gaules

[...]E TI(beris) CAESARIS AVG(usti) AMPHITHEATR  
[...]ODIO C IVL C[?] RVFVS SACERDOS ROM(ae) ET AVG(usti)  
[...]FILII F. ET NEPOS [-]X CIVITATE SANTON. D(e) S(ua). P(ecunia).FECERVNT

Qui peut être complétée ainsi :

[... Pro salut]/e Ti(beri) Caesaris Aug(usti) amphitheatr[-...]

[..... cum] pod/io C(aius) Ivl(ivs) C(ai) f(ilius) Rufus sacerdos Romae et Aug(usti)

[..... C(aius) Iulius C(aii) ?] filii f(ilius) et nepos ex ciuitate Santon(or)um d(e) s(ua) p(ecunia) fecerunt.

Pour le salut de Tibère César Auguste, C. Iulius Rufus, fils de Caius, prêtre de Rome et d'Auguste, [et Caius Iulius fils de Caius ?] son fils et [...] son petit-fils, citoyens de la cité des Santons, ont fait construire à leurs frais cet amphithéâtre avec son podium.

La dédicace indique que le nom de celui qui a financé la construction de l'amphithéâtre est *Caius Iulius Rufus*, personnage d'origine gauloise, issu de la tribu des Santons, territoire situé autour de la ville actuelle de Saintes, en Charente-Maritime. L'inscription indique qu'il était SACERDOS ROM[ae] ET AVG[usti] (c'est-à-dire grand prêtre du culte impérial) et qu'il avait financé l'édifice *de sua pecunia*, « de son propre argent », comme le prouve l'abréviation D.S.P.

Le professeur revient sur une pratique fréquente dans l'Empire romain : celle de l'évergétisme.

## Étymologie 1

Ce terme provient du Grec *εὐεργετέω* / *euergeteô* qui signifie « faire du bien ». L'évergétisme consiste, pour certains membres des classes aisées, à accomplir des actes de bienfaisance au profit de la cité dans le cadre municipal : construction de monuments, érection de statues, organisation de spectacles ou ravitaillement de leurs concitoyens. En contrepartie, les évergètes reçoivent l'honos, honneur lié à leur fonction, et la citoyenneté romaine. C'est le cas de Caius Iulius Rufus.

Les élèves apprennent quels sont les avantages obtenus lorsqu'on devient citoyen romain :

- la légitimité du mariage (*conubium*) et donc des enfants nés du mariage ;
- la possibilité d'acquérir et de transmettre des biens (*commercium*) ;
- le fait d'être protégé par les lois romaines ;
- les droits politiques : le droit d'appel et le droit de voter.

La possibilité pour tous de devenir magistrat ne fut acquise, dans certaines limites, qu'après 367.

En revanche, les élèves peuvent s'étonner de la présence de quelques éléments spécifiques à la cité de *Lugdunum* :

1. **L'enceinte fortifiée**, aujourd'hui disparue : c'est l'occasion de définir ce qu'est un *oppidum*, en cherchant la définition de ce mot dans le dictionnaire *Gaffiot* et de se demander quelles cités gallo-romaines possédaient ce type d'élément architectural et pourquoi. En effet, c'était un privilège relativement rare accordé par l'empereur en Gaule, propre à quelques cités importantes : c'est le cas de *Lugdunum* ou d'*Augustudum* (Autun) par exemple. D'après les fouilles archéologiques, on peut évaluer les dimensions de cette imposante muraille à une largeur de 1,80 m et une hauteur de 4 m.

Un texte de l'historien Ammien Marcellin décrit cette enceinte qui a, selon lui, protégé la cité des invasions barbares en 357 après J.-C. :

### Texte 2 : l'enceinte fortifiée de Lugdunum

Dum haec tamen rite disposita celerantur, Laeti barbari ad tempestiua furta sollertes inter utriusque exercitus castra occulte transgressi inuasere Lugdunum incautam, eamque populatam ui subita concremassent, ni clausis aditibus repercussi quicquid extra oppidum potuit inueniri uastassent.

Tandis que cette manœuvre s'opérait avec tout ce qu'on pouvait y mettre de promptitude et d'ensemble, les Lètes indépendants, toujours prompts à saisir les occasions de piller, dérobent une marche aux deux camps, et tombent à l'improviste sur Lyon, qu'ils auraient saccagée et brûlée dans ce coup de main si l'on n'eût à temps fermé les portes, mais dont ils ravagèrent tous les environs.

Ammien Marcellin (*Histoire de Rome*, XVI, 11, 4), traduction de M. Nisard, 1860.

Le texte comprend le champ lexical de la guerre. Il permet de comprendre dans quel climat de guerres vivaient les tribus gauloises avant la *Pax romana*, selon le point de vue romain.

2. **L'odéon (6 sur le plan)** : les élèves ont à chercher si ce type de monument existait dans d'autres cités romaines antiques ; ils découvrent ainsi que les odéons étaient des monuments rares dans la partie occidentale de l'Empire : en Gaule, seules les villes de *Lugdunum*, *Vienna* (Vienne) et certainement *Valentia* (Valence) en possédaient un. La classe s'interroge ensuite sur l'utilité de ce monument, dans la mesure où la cité possédait déjà un théâtre.

### Étymologie 2

Le mot Odéon est issu du Grec  $\omicron\delta\epsilon\iota\omicron\nu$  (*oideion*) et désigne, littéralement, une construction destinée à des concours musicaux, le mot est dérivé de  $\omicron\delta\eta$  (*oidè*), « ode, chant ».

C'était un édifice destiné aux exercices de chants, aux représentations musicales, aux concours de poésie et de musique. La différence architecturale avec un théâtre réside dans le fait qu'il est de taille plus modeste et qu'il est couvert d'un toit. Pour compléter la recherche, les élèves peuvent comparer l'odéon de *Lugdunum* avec celui de Vienne, par exemple, quant à son architecture, ses dimensions, sa capacité d'accueil, en se rendant sur le site suivant : [Visite virtuelle : L'odéon - Architecture](#)

Il apparaît ainsi que leurs dimensions sont relativement similaires, que celui de *Lugdunum* date du début du II<sup>e</sup> siècle après J.-C. alors que celui de *Vienna* date de la fin du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. au plus tôt. Les odéons de *Lugdunum* et de *Vienna* pouvaient contenir chacun environ 3000 personnes et leurs architectures sont assez proches : fermés par des murs de scène, ils étaient réservés à une élite, comme le confirment leurs pavements en marbres polychromes.

3. **Le sanctuaire fédéral des Trois Gaules (10 sur le plan)** : c'est une spécificité de *Lugdunum* située sur la colline de la Croix-Rousse. Créé en 12 avant J.-C., comprenant un autel dédié au culte impérial, c'est là que se réunissait chaque année le conseil des Gaules, une assemblée d'un nombre imprécis (100 ? 200 ?) de délégués issus des soixante cités des Trois Gaules, élus par les sénats locaux parmi leurs anciens magistrats. Pour mettre en place la *Pax romana* (Paix romaine), l'empereur Auguste avait divisé la Gaule en quatre provinces : trois provinces impériales (la Lyonnaise, l'Aquitaine et la Belgique) et une province sénatoriale, *Lugdunum* étant considérée comme la capitale des trois Gaules impériales. Le rassemblement avait lieu chaque premier août pour symboliser l'union entre Rome et la Gaule : en effet, c'était la date anniversaire de la prise d'Alexandrie par Octave-Auguste avant qu'il ne devienne empereur et c'était aussi la fête du dieu Lug, le dieu solaire gaulois qui était vénéré dans la cité de *Lugdunum*.

Pour ouvrir sur le thème de la religion gauloise, le professeur peut se référer à la fiche Odysseum suivante : [Dieux gaulois : un panthéon complexe](#)

Un des objectifs de la *Pax romana* était d'unifier la « Gaule », ce terme n'ayant d'ailleurs pas d'existence avant l'intervention de Jules César. En effet, le territoire gaulois n'avait pas



d'unité réelle et était constitué de 64 tribus, selon ce qu'écrivit César dans ses *Commentaires sur la Guerre des Gaules*. Le texte de César peut être donné aux élèves sans sa traduction :

### Texte 3 : la définition de la « Gaule » selon César

Gallia est omnis diuisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgae, aliam Aquitani, tertiam, qui ipsorum lingua, Celtae, nostra Galli appellantur. Hi omnes lingua, institutis, legibus inter se differunt.

L'ensemble de la Gaule est divisé en trois parties : l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, la troisième par le peuple qui, dans sa langue, se nomme Celtes, et, dans la nôtre, Gaulois. Tous ces peuples diffèrent entre eux par la langue, les institutions, les lois.»

Commentarii de bello gallico, I, 1, Jules César.

Au titre de prérequis, les élèves connaissent les pronoms et adjectifs pronominaux. Pour appréhender la diversité des tribus gauloises face à l'unité de l'Empire romain, ils relèvent les pronoms et adjectifs de cet extrait, en les classant selon différentes catégories :

- Adjectifs et pronoms numéraux ou ordinaux : *tres, unam, aliam, tertiam*
- Adjectifs indéfinis : *omnis, omnes*
- Adjectif possessif : *nostra*
- Pronom relatif : *quarum*
- Pronoms personnels : *ipsorum* (réfléchi), *se* (réciproque)
- Pronom démonstratif : *hi*

Après ces relevés, le professeur fait traduire aux élèves ce texte, assez simple, et ainsi leur faire toucher du doigt le problème de la subjectivité de César qui, voulant mettre en valeur sa capacité de conquête, n'a pas hésité à monter le territoire gaulois comme un espace qu'il est nécessaire d'unifier afin de « civiliser » les « barbares » et afin de se donner, à lui, par ricochet, plus d'importance aussi. C'est bien César qui, le premier, a donné un nom à la « Gaule ».

On effectue ensuite des recherches étymologiques sur le terme *Gallia* et on observe que son origine lexicale est incertaine.

### Étymologie 3

Le mot *Gallia* pourrait être emprunté au radical celtique \*gal- qui désigne la force. Les *Galli* seraient donc « les forts », « les puissants » ou « les furieux ». Ce n'est qu'au XVI<sup>e</sup> siècle que le nom latin *Gallus* est associé par analogie à son homonyme latin *gallus*, le coq, car les Gaulois, lorsqu'ils se déplaçaient pour le commerce, transportaient toujours dans leurs charrettes des coqs et lorsque les Romains les voyaient arriver, ils désignaient les nouveaux arrivants sous le nom de « *Galli* », ceux qui transportent les coqs. C'est d'ailleurs pourquoi il est devenu l'animal emblématique français lorsque, au XIX<sup>e</sup> siècle, pour renforcer la cohésion nationale face à l'ennemi prussien, on a réactivé le mythe de « nos ancêtres les Gaulois ».

Ce sera aussi l'occasion de faire un point étymologique sur le nom de la cité : *Lugdunum*.

#### Étymologie 4

D'après une légende rapportée par un texte grec du géographe grec Archélaos, datant peut-être du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., le *Περὶ ποταμῶν / Peri potamôn*, puis reprise par le texte latin *De fluviiis* du pseudo-Plutarque au IX<sup>e</sup> siècle après J.-C., la cité de *Lugdunum* devrait sa création à deux personnages celtes, le druide Momoros et son frère, le roi Atepomaros. En 390 avant J.-C., lorsque les Gaulois prennent Rome d'assaut sous la conduite de Brennus, ces deux hommes, chassés du pouvoir par l'usurpateur Sésèroneus, conseillés par un oracle, s'installent sur la colline de Fourvière, pour y fonder une cité. Au moment où l'on trace le *pomœrium*, le sillon sacré délimitant la ville, apparaît une multitude de corbeaux aux alentours. Comme, en Gaulois, le mot « corbeau » se dit *lougos* et « la colline » *dounon*, ils choisissent de nommer la cité *Lugdounon*, c'est-à-dire « la colline des corbeaux », le corbeau étant aussi l'animal totem du dieu gaulois Lug, ce qui explique que *Lugdunum* soit aussi considérée comme « la colline du dieu Lug ». Lug est le dieu protecteur des arts, des marchands et des voyageurs, mais aussi du soleil et de la lumière, équivalent approximatif de Mercure et d'Apollon. Cette légende n'est pas sans rappeler la fondation de Rome elle-même par la présence des jumeaux et celle des oiseaux. Une autre hypothèse expliquerait l'étymologie du toponyme par son origine gauloise, *leucos* signifiant « brillant, clair » en Gaulois, mot provenant d'une racine indo-européenne \**lew-k-* qui signifie « briller », le dieu gaulois Lug étant le dieu du soleil et de la lumière.

Ainsi, on peut lire aux élèves un passage de l'*Apokolokyntosis* (VII, 2), *Apocoloquintose du divin Claude*, racontant la transformation en citrouille aux Enfers de l'empereur Claude (né à Lyon), où le philosophe Sénèque décrit ainsi la lumière de *Lugdunum* :

#### Texte 4 : *Lugdunum*, la cité de la Lumière

Vidi duobus imminens fluviiis iugum, Quod Phoebus ortu semper obuerso uidet, Vbi Rhodanus ingens amne praerapido fluit Ararque, dubitans quo suos cursus agat, Tacitus quietis adluit ripas uadis.

Je vis, dominant deux fleuves, un sommet / Que chaque jour Phébus regarde à son lever, / Là où le Rhône immense précipite son flot, / Et où la Saône, hésitant sur le sens de son cours, / Sans bruit baigne ses rives d'une onde tranquille.

*Apokolokyntosis*, VII, 2, Sénèque, traduit par Bibliotheca Classica Selecta.



## La Table Claudienne

On suppose que c'est dans l'amphithéâtre des Trois Gaules qu'était affichée la Table Claudienne, constituée d'une grande plaque de bronze sur lequel est gravé le discours prononcé par l'empereur Claude en 48 après J.-C.. On peut s'interroger avec les élèves sur le rôle et les conséquences de ce discours.



Table Claudienne en bronze (technique : fonte à la cire perdue) datant de 48 après J.-C. ; Musée gallo-romain de Lyon (Fourvière). Dimensions : H. 139 cm ; l. 190 cm ; E. 0,8 cm ; Masse : 222,5 kg

Source : [Table Claudienne — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Table_Claudienne)

En 41 après J.-C., l'empereur Claude, fils de Drusus, né à Lyon en 10 avant J.-C., prend le pouvoir, rebaptise la colonie qui se nomme alors *Colonia Copia Claudia Augusta Lugdunum*, « la prospère colonie de Claude, descendant d'Auguste, Lugdunum ». La cité s'étend sur 350 hectares environ : c'est l'une des plus grandes de Gaule. En 48 après J.-C., Claude prononce devant le Sénat un discours qui accorde aux élites des trois provinces de la Gaule « chevelue » (à savoir recouverte de forêts), et en particulier aux Éduens, l'octroi des droits politiques, le *ius honorum*, qui leur permet d'entrer au Sénat et d'accéder aux grandes charges sénatoriales de l'Empire.

Les représentants des peuples gaulois, reconnaissants, font graver ce discours sur une plaque de bronze. Ce texte est rapporté par Tacite dans ses *Annales* (XI, 24) et attesté par la Table Claudienne retrouvée dans l'amphithéâtre des Trois Gaules. On suppose que la grande plaque de bronze était affichée où se réunissait l'assemblée fédérale des Trois Gaules, dans le sanctuaire de Rome et d'Auguste, traditionnellement localisé non loin de l'amphithéâtre, sur les pentes de la Croix-Rousse. L'intervention de Claude ne concerne pas les habitants de *Lugdunum*, citoyens romains à part entière depuis la fondation de la colonie, mais les Éduens : en effet, *Lugdunum* est aussi le siège de l'assemblée fédérale des Trois Gaules (la Lyonnaise, la Belgique et l'Aquitaine). Claude étant né à *Lugdunum* en 10 avant J.-C., il entretient un rapport privilégié avec sa ville natale, qui adopte son nom durant son règne.

Pour illustrer ces propos, le professeur lit aux élèves, en français, le discours retranscrit sur la Table Claudienne :

### Source épigraphique 2 : Discours de Claude, 41 avant J.-C., retranscrit sur la Table Claudienne

« Mes ancêtres, dont le plus ancien, Clausus, né parmi les Sabins, reçut tout à la fois et le droit de cité romaine et le titre de patricien, semblent m'exhorter à suivre la même politique en transportant ici tout ce qu'il y a d'illustre dans les autres pays. Je ne puis ignorer qu'Albe nous a donné les Julii, Camerium les Coruncanii, Tusculum les Porcii, et, sans remonter si haut, que l'Étrurie, la Lucanie, l'Italie entière, ont fourni des sénateurs. Enfin, en reculant jusqu'aux Alpes les bornes de cette contrée, ce ne sont plus seulement des hommes, mais des nations et de vastes territoires que Rome a voulu associer à son nom. La paix intérieure fut assurée, et notre puissance affermie au dehors, quand les peuples d'au-delà du Pô firent partie de la cité, quand la distribution de nos légions dans tout l'univers eut servi de prétexte pour y admettre les meilleurs guerriers des provinces, et remédier ainsi à l'épuisement de l'empire. Est-on fâché que les Balbi soient venus d'Espagne, et d'autres familles non moins illustres, de la Gaule Narbonnaise ? Leurs descendants sont parmi nous, et leur amour pour cette patrie ne le cède point au nôtre. Pourquoi Lacédémone et Athènes, si puissantes par les armes, ont-elles péri, si ce n'est pour avoir repoussé les vaincus comme des étrangers ? Honneur à la sagesse de Romulus notre fondateur, qui tant de fois vit ses voisins en un seul jour ennemis et citoyens ! Des étrangers ont régné sur nous. Des fils d'affranchis obtiennent les magistratures : et ce n'est point une innovation, comme on le croit fausement ; l'ancienne république en a vu de nombreux exemples. Nous avons combattu, dit-on, contre les Sénons. Jamais sans doute les Volsques et les Èques ne rangèrent contre nous une armée en bataille ! Nous avons été pris par les Gaulois. Mais nous avons donné des otages aux Étrusques, et nous avons passé sous le joug des Samnites. Et cependant rappelons-nous toutes les guerres ; aucune ne fut plus promptement terminée que celle des Gaulois, et rien n'a depuis altéré la paix. Déjà les mœurs, les arts, les alliances, les confondent avec nous ; qu'ils nous apportent aussi leurs richesses, et leur or, plutôt que d'en jouir seuls. Pères conscrits, les plus anciennes institutions furent nouvelles autrefois. Le peuple fut admis aux magistratures après les patriciens, les Latins après le peuple, les autres nations d'Italie après les Latins. Notre décret vieillira comme le reste, et ce que nous justifions aujourd'hui par des exemples servira d'exemple à son tour. »

4. **Le quartier d'habitations et les entrepôts (9 sur le plan) :** les élèves repèrent qu'il est situé au pied de la colline de Fourvière, en bord de Saône, à l'extérieur de l'enceinte fortifiée. On précise que ce quartier était occupé par des maisons disposées en terrasse le long de la colline et décorées de magnifiques mosaïques, ce qui traduit la richesse de la population. On suppose que ce quartier abritait aussi la *cohors urbana* (cohorte urbaine) qui jouait un triple rôle : elle servait de garde d'honneur, de police municipale et de force militaire ; elle était notamment chargée d'assurer la protection de l'atelier monétaire de *Lugdunum*.

Sur l'autre rive, au confluent de la Saône et du Rhône, se situaient les *canabae* (barraques-entrepôts) qui attestent la présence à *Lugdunum* de corporations de marchands et d'entrepôts ainsi que d'un habitat riche grâce aux somptueuses mosaïques retrouvées.

En poursuivant l'étude du plan de *Lugdunum*, les élèves remarquent l'absence d'arc de triomphe dans cette cité. La fiche Odysseum suivante porte sur les arcs de triomphe et leur rôle: [Les arcs de triomphe](#)



On comprendra ainsi que la ville n'a pas remporté de victoire militaire à l'étranger, mais a dû lutter contre les invasions internes des diverses tribus gauloises au cours de son histoire.

Afin de concrétiser toutes ces découvertes, l'idéal serait d'organiser un voyage ou une sortie scolaire à Lyon : cela permettrait de découvrir les vestiges qui subsistent des monuments gallo-romains ainsi que de visiter le magnifique musée gallo-romain de Fourvière pour mieux appréhender l'évolution de *Lugdunum* et de comprendre pourquoi le site historique de Lyon a été inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998.

## Activités à proposer aux élèves

En utilisant le Musée virtuel de la Méditerranée, la fiche « En deux mots » sur *Lugdunum* et le plan vierge distribué, les élèves suivent les consignes suivantes :

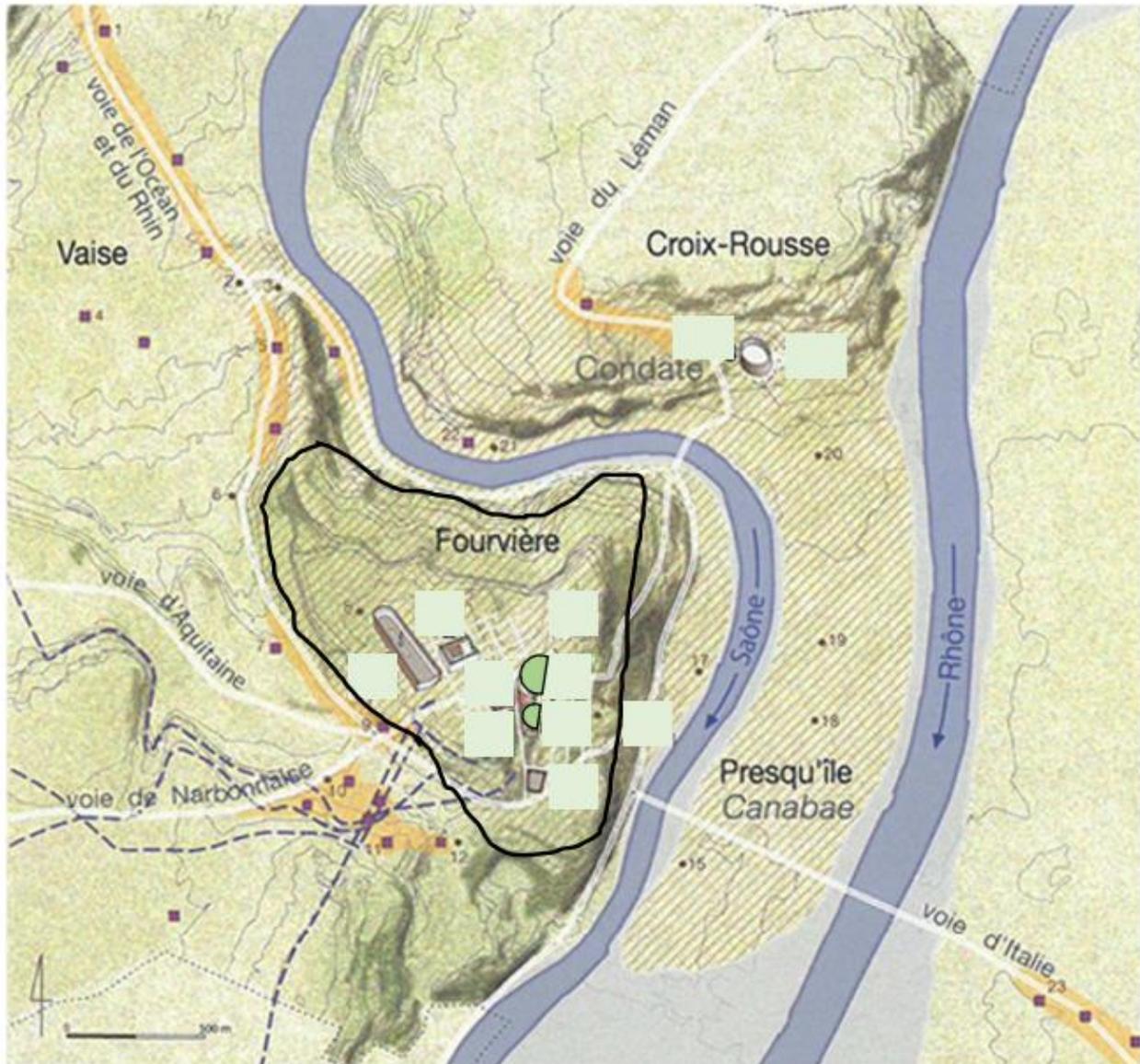
- 1) Se rendre sur le Musée virtuel de la Méditerranée :



[Lyon | Le Musée virtuel de la Méditerranée](#)

- 2) Repérer sur la carte du Musée virtuel les quatre voies qui partent de *Lugdunum*.
- 3) Lire le texte de Strabon concernant l'emplacement stratégique de la cité et observer si les hypothèses élaborées à partir de la carte sont confirmées ou infirmées par le texte.

- 4) Compléter le plan suivant en y indiquant les numéros correspondants aux noms des principaux monuments de la cité :



Plan de *Lugdunum* au II<sup>ème</sup> s. ap. JC © C. Berthon

- |                           |   |
|---------------------------|---|
| 12. Forum (?)             | 20. Habitations et cohorte urbaine      |
| 13. Temple                | 21. Amphithéâtre                        |
| 14. Cirque (?)            | 22. Sanctuaire fédéral (?)              |
| 15. Théâtre               | ■ Necropoles                            |
| 16. Prétoire d'Agrippa    | --- Aqueducs                            |
| 17. Odéon                 | — Tracé supposé de l'enceinte fortifiée |
| 18. Boutiques et habitats | ▨ Etendue supposée de la ville antique  |
| 19. Thermes               |   |

- 5) Imaginer que vous êtes, pendant une journée, dans la peau d'un étranger arrivant à *Lugdunum* : demandez-vous ce que vous découvrirez en arrivant dans la ville, ce que vous vous attendiez à voir et quels éléments architecturaux ou culturels peuvent au contraire vous étonner. Établir la liste de tous les monuments gallo-romains subsistant aujourd'hui à Lyon.

- 6) À partir du site Odysseum, effectuer des recherches sur les principaux lieux qui composent une cité romaine : le *forum*, les maisons, les temples, le cirque, le théâtre, l'amphithéâtre, les thermes, les aqueducs, par exemple. Il est possible d'ajouter l'odéon, monument spécifique à *Lugdunum*. Expliquer l'absence d'arcs de triomphe à *Lugdunum*.
- [Le forum romain - Le point de convergence de la cité romaine](#)
  - [La maison romaine : Plan et vie quotidienne dans la domus](#)
  - [Les thermes romains](#)
  - [Le théâtre grec et le théâtre romain : Espace et architecture](#)
  - [Les Romains et l'eau : Une longue histoire](#)
  - [Le Circus Maximus, célèbre hippodrome de la Rome antique](#)
  - [Les arcs de triomphe](#)
- 7) À partir du site Odysseum, recueillir le maximum d'informations sur chacun des monuments qui composent la cité de *Lugdunum*. Présenter, par groupes, l'un de ces monuments à l'oral comme si vous étiez un guide touristique : sa datation, son architecture, sa fonction et éventuellement ce qui en subsiste.
- 8) Observer la dédicace de l'amphithéâtre des Trois Gaules et sa traduction. Rechercher une définition de l'évergétisme et expliquer en quoi l'amphithéâtre des Trois Gaules relève de cette pratique.
- 9) À partir du site Odysseum, effectuer des recherches sur la notion de citoyenneté romaine et définir quels sont les avantages à devenir citoyen romain pour un « barbare ».
- [Tous Romains](#)
  - [Que signifie « être romain » ? Programmes 3<sup>e</sup> / 1<sup>re</sup>](#)
- 10) Quelques éléments étonnants sont présents dans la cité de *Lugdunum* : l'enceinte fortifiée, l'odéon, le sanctuaire fédéral des Trois Gaules, les habitations et entrepôts en bord de Saône.

### **En quoi sont-ils des monuments propres à *Lugdunum* ? Pourquoi sont-ils importants dans son fonctionnement.**

- Concernant l'enceinte fortifiée de la cité, quelle est son utilité selon Ammien Marcellin ?
- Concernant l'odéon, cherchez si ce type de monument existait dans d'autres cités romaines antiques. Quelle était sa fonction ? En vous aidant d'un dictionnaire étymologique, cherchez quelle est l'étymologie du mot « odéon ». Que signifie sa présence dans une cité telle que celle de *Lugdunum* ? Pour compléter votre recherche, comparer l'odéon de *Lugdunum* avec celui de Vienne, quant à son architecture, ses dimensions, sa capacité d'accueil, en se rendant sur le site suivant : Visite virtuelle : L'odéon - Architecture (culture.gouv.fr)
- Concernant le sanctuaire fédéral des Trois Gaules, chercher quel était son rôle et en quoi son importance était capitale pour la cité.

Pour compléter votre recherche, faites une présentation orale rapide des principaux dieux gaulois en vous appuyant sur la fiche Odysseum suivante : [Dieux gaulois : un panthéon complexe](#).

- Lire l'incipit des *Commentaires sur la guerre des Gaules* de César et observer la définition qu'il donne du terme « Gallia ».
    - Relever les pronoms et adjectifs de cet extrait, en les classant selon les différentes catégories auxquelles ils appartiennent : adjectifs et pronoms numériques ou ordinaux, adjectifs indéfinis, pronom relatif, pronoms personnels, adjectif possessif, pronom démonstratif.
    - Après en avoir fait une analyse grammaticale précise, traduire ce texte.
    - Quelle image César donne-t-il du territoire gaulois ? Pourquoi, selon vous ?
    - Chercher l'étymologie du mot « Gallia » dans un dictionnaire étymologique.
  - À partir de la fiche Odysseum sur *Lugdunum* :
    - établir quelle est l'étymologie du toponyme ;
    - chercher quelle est l'inscription officielle qui y a été retrouvée, quel était son rôle et quelles conséquences a eues le texte inscrit dessus.
  - Concernant **le quartier d'habitations et les entrepôts**, expliquer pourquoi, selon vous, ils sont situés au pied de la colline de Fourvière, en bord de Saône, sur chaque rive, à l'extérieur de l'enceinte fortifiée. Mettre en parallèle l'activité des commerçants de *Lugdunum* et ceux de *Lutetia*, en se référant aux fiches Odysseum portant sur le Pilier des Nautes et sur Lutèce :
    - [Le pilier des Nautes, symbole de la Pax romana](#)
    - [Lutèce - La ville des Parisii puis des Romains](#)
- 11) Quel est l'élément architectural absent dans la cité de *Lugdunum* ? Pourquoi selon vous ?
- 12) On peut envisager des écrits et des oraux d'invention :

### Trois exemples de consignes :

- vous êtes un habitant de *Lugdunum* et participez à un concours d'éloquence pour faire valoir les atouts de votre ville par rapport à d'autres villes antiques ;
- vous êtes un jeune homme venu d'un autre pays pour étudier à *Lugdunum* ; vous écrivez à l'un(e) de vos proches pour raconter votre arrivée et votre découverte de la ville ;
- vous êtes un héraut ou le membre d'une troupe qui va jouer dans les rues et les places de *Lugdunum* : vous informez les habitants des lieux où vous tiendrez plusieurs représentations.

## Étape 2 - Découverte historique du site de *Lugdunum*

### Visée pédagogique à destination des professeurs

Dans un second temps, il s'agit d'appréhender l'évolution historique de la cité de *Lugdunum* depuis sa fondation jusqu'aux invasions barbares.

Dans un premier temps, les élèves peuvent lire la partie historique de la fiche « En deux mots » sur *Lugdunum* : [Lugdunum, La colline du dieu gaulois Lug à Lyon](#)

À partir des éléments collectés, les élèves réalisent une frise chronologique mettant en évidence les étapes importantes de l'histoire de la cité, à savoir :

- **43 avant J.-C. : fondation de la ville par *Lucius Munatius Plancus*** envoyé par le Sénat romain pour fonder une colonie romaine avec des vétérans de l'armée.

#### **La classe peut, à cette occasion, revenir sur les rituels accompagnant la fondation d'une cité gallo-romaine, à savoir :**

- l'observation par les augures du vol des oiseaux ;
- l'allumage du feu sur l'autel des dieux ;
- la vérification, au soleil levant, à l'aide de la groma (perche verticale munie d'un croisillon et d'un fil à plomb, utilisée par les agrimenseurs, ou arpenteurs romains) des alignements et de la correction des directions perpendiculaires pour fixer la direction du decumanus (axe est-ouest de la ville) et du cardo (axe nord-sud de la ville) ;
- le tracé, à l'aide d'une charrue, du sillon qui délimite la cité, sans oublier de soulever la charrue à l'emplacement de chacune des portes de la cité ;
- le mélange de la terre de Rome à celle de la cité créée ;
- le sacrifice des animaux qui ont tiré la charrue ;
- le discours devant les légions pour consacrer la ville.

- Fin du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C. : *Lugdunum* prend la tête de la Gaule lyonnaise :

Plusieurs raisons expliquent ce statut exceptionnel :

- elle est dotée de services administratifs communs à plusieurs provinces ;
  - elle devient le siège d'un important atelier monétaire qui alimente tout l'Empire ;
  - elle est au centre du réseau de routes gauloises ;
  - elle est le lieu du sanctuaire des Trois Gaules.
- 15 avant J.-C. : inauguration du premier théâtre de la cité



- **10 avant J.-C. : naissance du futur empereur Claude à *Lugdunum*** : les élèves peuvent travailler sur la biographie de Claude, et comprendre le lien étroit qu'il entretenait avec la ville de *Lugdunum*, en le situant dans sa généalogie, notamment à partir de la fiche Odysseum suivante : [Petite chronologie de l'Histoire romaine - II.](#)
- **41 après J.-C. : Claude prend le pouvoir** : la colonie se développe et prend le nom de *Colonia Copia Claudia Augusta Lugdunum* ; elle s'étend sur près de 350 ha, devient l'une des plus grandes cités de la Gaule et le lieu de séjour de plusieurs empereurs romains, notamment Hadrien au début du II<sup>e</sup> siècle après J.-C..
- Fin I<sup>er</sup> siècle après J.-C. - début II<sup>e</sup> siècle après J.-C. : construction de l'odéon de *Lugdunum*
- 177 après J.-C. : persécution de 48 martyrs chrétiens dans l'amphithéâtre des Trois Gaules.
- **197 après J.-C. : guerre de succession** entre Septime Sévère, proclamé empereur par le Sénat, et *Clodius Albinus*, gouverneur de Bretagne. Septime Sévère est vainqueur. *Lugdunum* choisit le camp de *Clodius Albinus* et doit faire face à de sévères représailles.
- **II-III<sup>e</sup> siècle après J.-C. : déclin de la cité** : la colline de Fourvière se dépeuple et l'on y construit des basiliques funéraires entourées de grands cimetières. La ville se concentre alors autour de la résidence de l'évêque, en bord de Saône, près de la cathédrale Saint-Jean.
- **297 après J.-C. : *Lugdunum* perd son rang de « capitale »**, au profit de Trèves en Germanie et l'institution du Conseil des Gaules disparaît.
- 437 après J.-C. : *Lugdunum* devient burgonde
- 457 après J.-C. : *Lugdunum* redevient romaine
- 461 après J.-C. : *Lugdunum* redevient burgonde
- 532 après J.-C. : *Lugdunum* devient franque

*Lugdunum* ayant subi les invasions barbares, la classe aborde ou revoit la notion de « barbare », notamment en travaillant sur l'étymologie du mot à partir du dictionnaire étymologique CNRTL en ligne : [BARBARE : Définition de BARBARE](#) et/ou de la définition donnée par Wikipédia, ou à l'aide du dossier Odysseum portant sur les figures de l'étranger : [Figures de l'étranger](#)

## Étymologie 4

Est βάρβαρος / *bárbaros*, « barbare » tout ce qui est étranger au monde grec. Ce terme indo-européen connaît une forme \**barbar-* ou \**balbal-* qui signifie « bégayer » dont on note le redoublement *bar-bar-* et le vocalisme *a*, entrant dans des formations populaires et expressives. En sanskrit, le verbe *balbalacaroti* signifie « bégayer », littéralement « faire balbal ». En grec, le mot est utilisé pour désigner les peuples n'appartenant pas à la civilisation hellénique et dont les Grecs ne parvenaient pas à comprendre la langue car s'exprimant, selon eux, dans une sorte de charabia incompréhensible : « bar-bar » était donc une onomatopée mimant ce que les Grecs entendaient. Les Romains ont repris le même concept mais en utilisant la langue romaine comme point de référence. Le latin présente aussi sur la même racine l'adjectif *balbus* « bègue » à redoublement brisé (*bal-b*). De là découle, par extension, le sens péjoratif du mot, à savoir celui qui est incorrect, grossier, non civilisé.

On peut aussi mettre en regard, grâce aux fiches Odysseum, la colonie romaine de *Lugdunum* avec d'autres colonies romaines gauloises et observer leurs ressemblances ainsi que leurs différences, tant sur le plan de leur géographie que de leur histoire : *Lutetia* / Paris, *Massilia* / Marseille, *Nemausus* / Nîmes, *Arausio* / Orange, par exemple.

## Activités à proposer aux élèves

Les élèves suivent les consignes suivantes :

- 1) Dégager les grandes étapes de l'histoire de la cité à partir des recherches faites sur Odysseum :
  - [Lugdunum. La colline du dieu gaulois Lug à Lyon](#)
- 2) Créer une frise chronologique retraçant l'histoire de *Lugdunum*.
- 3) Dresser la liste des rituels de la fondation de *Lugdunum*.
- 4) À partir du site Odysseum, faire un exposé sur le personnage de l'empereur Auguste en situant l'empereur Claude dans sa généalogie :
  - [Auguste, neveu de César, fondateur de l'Empire romain](#)

En contrepoint, se référer aux chronologies de l'histoire romaine correspondant à la période de création, de développement et de déclin de la cité de *Lugdunum* :

- [Petite chronologie de l'Histoire romaine - I](#)
- [Petite chronologie de l'Histoire romaine - II](#)
- [Petite chronologie de l'Histoire romaine - III](#)

- 5) Effectuer une recherche étymologique sur le mot « barbare » à partir du dictionnaire étymologique CNRTL en ligne, par exemple, et/ou Wikipédia, pour comprendre cette notion capitale quand on parle de romanisation. On pourra aussi se référer aux différents articles du dossier Odysseum suivant :
  - [Figures de l'étranger](#)
- 6) Chercher, à partir des fiches Odysseum des cités concernées, quels sont les points communs et les différences entre *Lugdunum* et d'autres colonies romaines en Gaule. Comparer, tant sur le plan de leur géographie que de leur histoire, *Lugdunum* et les cités suivantes : *Lutetia* / Paris, *Massilia* / Marseille, *Nemausus* / Nîmes, *Arausio* / Orange, par exemple.

## Pour prolonger cette séquence

On peut s'interroger sur l'influence de l'Empire romain dans d'autres territoires que la Gaule situés autour du Bassin méditerranéen, notamment l'Espagne ou la Lybie antique en étudiant l'organisation des cités suivantes dont les fiches figurent sur Odysseum : *Barcino* (Barcelone), *Emporiae* (Empúries) ou *Tarraco* (Tarragone) en Espagne, *Leptis Magna*, *Oea* (Tripoli) ou *Sabratha* en Libye, *Taormina* (Taormine) en Sicile, *Byzantium* (Istanbul) dans l'actuelle Turquie.

## Pour approfondir : bibliographie sélective et ressources en ligne

- [Lugdunum, La colline du dieu gaulois Lug à Lyon](#)
- [Dieux gaulois : un panthéon complexe](#)
- [Auguste, neveu de César, fondateur de l'Empire romain](#)
- [Petite chronologie de l'Histoire romaine - I](#)
- [Petite chronologie de l'Histoire romaine - II](#)
- [Petite chronologie de l'Histoire romaine - III](#)
- [Les empereurs romains](#)
- [Lyon | Le Musée virtuel de la Méditerranée](#)
- [Tous Romains](#)
- [Figures de l'étranger](#)
- [Le forum romain - Le point de convergence de la cité romaine](#)
- [La maison romaine : Plan et vie quotidienne dans la domus](#)
- [Les thermes romains](#)
- [Le théâtre grec et le théâtre romain : Espace et architecture](#)
- [Les Romains et l'eau : Une longue histoire](#)

- [Le Circus Maximus, célèbre hippodrome de la Rome antique](#)
- [Les arcs de triomphe | Odysseum \(education.fr\)Les thermes romains](#)
- [Le Pont du Gard](#)
- [Lutèce - La ville des Parisii puis des Romains](#)
- [Marseille - La fondation de Massalia entre mythe et histoire](#)
- [Nîmes - Le temple romain dit « Maison Carrée »](#)
- [Orange - Une colonie romaine](#)
- [Visite virtuelle : L'odéon - Architecture](#)